

This Page Is Inserted by IFW Operations  
and is not a part of the Official Record

## **BEST AVAILABLE IMAGES**

Defective images within this document are accurate representations of the original documents submitted by the applicant.

Defects in the images may include (but are not limited to):

- BLACK BORDERS
- TEXT CUT OFF AT TOP, BOTTOM OR SIDES
- FADED TEXT
- ILLEGIBLE TEXT
- SKEWED/SLANTED IMAGES
- COLORED PHOTOS
- BLACK OR VERY BLACK AND WHITE DARK PHOTOS
- GRAY SCALE DOCUMENTS

**IMAGES ARE BEST AVAILABLE COPY.**

**As rescanning documents *will not* correct images,  
please do not report the images to the  
Image Problem Mailbox.**

FR 002414325 A  
AUG 1979

PERO/ ★

P32

K08898/43 ★ FR 2414-325

Splint for veterinary use - has elastic bandage to hold flat metal bar bent to fit around body and also to support injured member

PEROT F 12.01.78-FR-001295

(14.09.79) A61d-09

The splint is intended for veterinary use, in order to immobilise the injured leg of an animal without interfering with its natural functions or preventing it from walking. It comprises a flat bar of aluminium or other light and rigid material.

The upper end is bent to fit over the animal's body and the lower end is bent to support the lower limb below the fracture. The whole is held in position by an elastic bandage, this being applied as a strapping from the upper end of the splint to its lower end. 12.1.78 as 001295  
(7pp1119)

033/16

A1

**DEMANDE  
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

**N° 78 01295**

---

(54) Améliorations apportées aux appareillages orthopédiques pour applications vétérinaires.

(51) Classification internationale (Int. Cl.<sup>2</sup>). A 61 D 9/00.

(22) Date de dépôt ..... 12 janvier 1978, à 14 h 15 mn.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du  
public de la demande ..... B.O.P.I. — «Listes» n. 32 du 10-8-1979.

---

(71) Déposant : PEROT François, résidant en France.

(72) Invention de : François Perot.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire :

La médecine et la chirurgie humaines utilisent dans certains cas des appareils orthopédiques pour maintenir en place des membres qui ont besoin d'être soutenus à la suite d'une opération chirurgicale ou à toute autre fin thérapeu-  
5 -tique.

La présente invention consiste en l'application d'appareils orthopédiques basés sur des principes similaires, à des animaux, pour obtenir une immobilisation temporaire d'un ou plusieurs membres, jusqu'à leur guérison, sans entraver la  
10 fonction de locomotion ou toute autre fonction organique essentielle.

La technique vétérinaire actuelle consiste soit à plâtrer le membre, soit à l'immobiliser par des attelles.

Ces procédés comportent des inconvénients insurmontables, tels que la fragilité du plâtre, et le volume des attelles, qui  
15 apportent une gêne indiscutable dans la vie de l'animal pendant la durée du traitement, sans parler de l'obligation pour le propriétaire d'exercer une surveillance attentive.

Il est sans utilité de décrire ici les différentes façons de plâtrer ou d'appliquer des attelles, l'appareil objet de l'invention palliant avantageusement ces techniques. Cet appareil  
20 est extrêmement simple, de fabrication peu coûteuse, d'application facile même pour un non initié.

Les prothèses améliorées, qui sont surtout des appareils de contention, seront établies en conformité des dimensions et  
25 formes de l'animal avec facilité; elles pourront s'appliquer dans les cas de réduction et de maintien de fractures, de luxation, d'entorses, ou de toute autre intervention thérapeutique survenant à la suite de traumatismes consécutifs à un accident,  
30 ou résultant d'une anomalie congénitale.

L'appareil se compose essentiellement d'une barre plate métallique ou de toute autre matière adéquate suffisamment flexible ou ductile pour pouvoir subir une déformation permanente, et épouser la forme de la partie à maintenir, et s'appli-  
35 -quer à des points du corps de l'animal, qui seront les supports de la charge du membre traité.

Un tel appareil peut être constitué par exemple par une

barre de métal en alliage léger de quelques millimètres d'épais-  
 -seur sur environ trois centimètres de largeur. La longueur  
 variera selon la taille de l'animal. Cette barre est cintrée à  
 une extrémité au profil des lombes ou des épaules et chevauche  
 5 ceux-ci, la partie droite descendant du côté du membre malade, si  
 nécessaire elle est vrillée ou courbée pour passer le long de la  
 face entéro interne de la cuisse, longe la jambe après avoir  
 croisé le genou, pour être ramenée à l'équerre sous le pied, où  
 elle s'appliquera comme une semelle.

10 Le tout est fixé à l'animal par un bandage élastique 2 qui  
 a pour but essentiel de solidariser l'appareil avec les lombes  
 (ou les épaules), l'abdomen, le genou, la cuisse, la jambe et le  
 pied, sans entraver chez le mâle la possibilité d'uriner debout  
 sans souiller l'appareil ni le bandage. La figure 1, PL I, repré-  
 15 -sente une telle prothèse dans sa position sur un animal pour  
 maintenir un membre postérieur. Le support métallique est repré-  
 -senté en 1 en gros trait.

Ce support sera établi en fonction de la taille de l'  
 animal et de sa morphologie particulière, aussi bien pour les  
 20 membres antérieurs que postérieurs. Il sera fixé par un bandage  
 élastique 2 vu en trait fin, qui maintiendra fermement le support  
 sur la zone lombaire, qui supportera ainsi la charge de l'  
 ensemble, soit le poids propre du membre et le poids total de la  
 prothèse.

25 Le bandage 2 sera enroulé le long du support, en emprison-  
 -nant complètement les lombes, l'abdomen, le genou, la cuisse, la  
 jambe et le pied de l'animal, de sorte que le membre se trouve  
 dans une position d'immobilisation nécessaire à la guérison.

Puis le support est replié en 3 à sa partie inférieure et  
 30 /forme une semelle d'appui pour la patte.

On voit ainsi que son efficacité est absolue, tant au point  
 de vue du membre traité que de la conservation d'une liberté de  
 mouvement, ainsi que le maintien du moral de l'animal, ce qui est  
 aussi un facteur de guérison.

35 En résumé, l'animal ainsi appareillé peut se mouvoir sur ses  
 membres valides, se tenir debout, marcher, sans déclencher les  
 mouvements de flexion, extension, abduction, adduction, rotation

qui s'ils se produisaient compromettraient l'immobilisation nécessaire.

Etant donné la grande diversité de tailles et de morphologies d'animaux qui pourraient être traités par l'emploi de l'appareil objet de l'invention, on voit qu'il est impossible de prévoir un stockage de prothèses dans toutes les tailles possibles, disponibles immédiatement dès qu'un cas se présente.

Aussi, pour rendre l'invention pratique, la prothèse peut être prévue composée de plusieurs éléments adaptables les uns aux autres, ainsi que figuré sur la Planche II, fig. 2.

La partie 1 s'appuyant sur les lombes, est cintrée et prolongée par un élément droit 5, qui lui-même est prolongé par un élément 6, à une extrémité duquel une partie repliée 3 forme la semelle d'appui du pied..

Ces éléments sont assemblés entre eux par des enroulements de sparadrap 7; il suffira de les positionner à la longueur et l'inclinaison voulues et de les ligaturer au sparadrap.

La partie cintrée peut être prévue en plusieurs grandeurs différentes, un petit resserrement ou écartement, fait à la main permettant de faire l'ajustage à la taille exacte de l'animal. La partie intermédiaire 5 peut être également prévue en plusieurs longueurs, et éventuellement supprimée entre les parties 1 et 6, pour des animaux de petite taille.

La partie 6 peut être un élément standard s'adaptant à tous les cas.

On pourra éventuellement vriller ou cintrer le support à un endroit où cela serait nécessaire; il suffira de disposer d'un petit étau et d'une clé anglaise.

Les éléments étant montés et assemblés par la bande de sparadrap 7, cet ensemble sur mesures sera garni entièrement ou partiellement d'une matière souple pour adoucir le contact entre peau et métal; ce pourrait être un manchon de caoutchouc mousse, ou simplement du bandage chirurgical, chaque opérateur adoptera la méthode qu'il jugera préférable.

REVENDEICATIONS

- 1- Appareillages orthopédiques pour applications vétérinaires, caractérisés par le fait qu'ils se composent de différents éléments constitués par des barres plates métalliques ou d'  
5 autres matières, convenablement cintrées et droites, pouvant être assemblées pour s'adapter aux formes et à la taille de l'animal traité.
- 2- Appareillage suivant la revendication 1, caractérisé par le fait que les différents éléments de la prothèse peuvent être  
I0 assemblés par ligaturage par ruban adhésif, sparadrap ou tout autre moyen mécanique tel qu'assemblage par vis ou rivets.
- 3- Appareillage suivant la revendication 1, caractérisé par le fait que les différents éléments peuvent être facilement  
I5 façonnés aux formes nécessaires, et que la prothèse ainsi constituée forme un tout rigide, apte à maintenir en place un membre blessé jusqu'à complète guérison.
- 4- Appareillage suivant la revendication 1, caractérisé par le fait qu'ils s'appuient sur des parties solides du corps, telles que la région lombaire ou les épaules.

PL.I-2

FIG.1

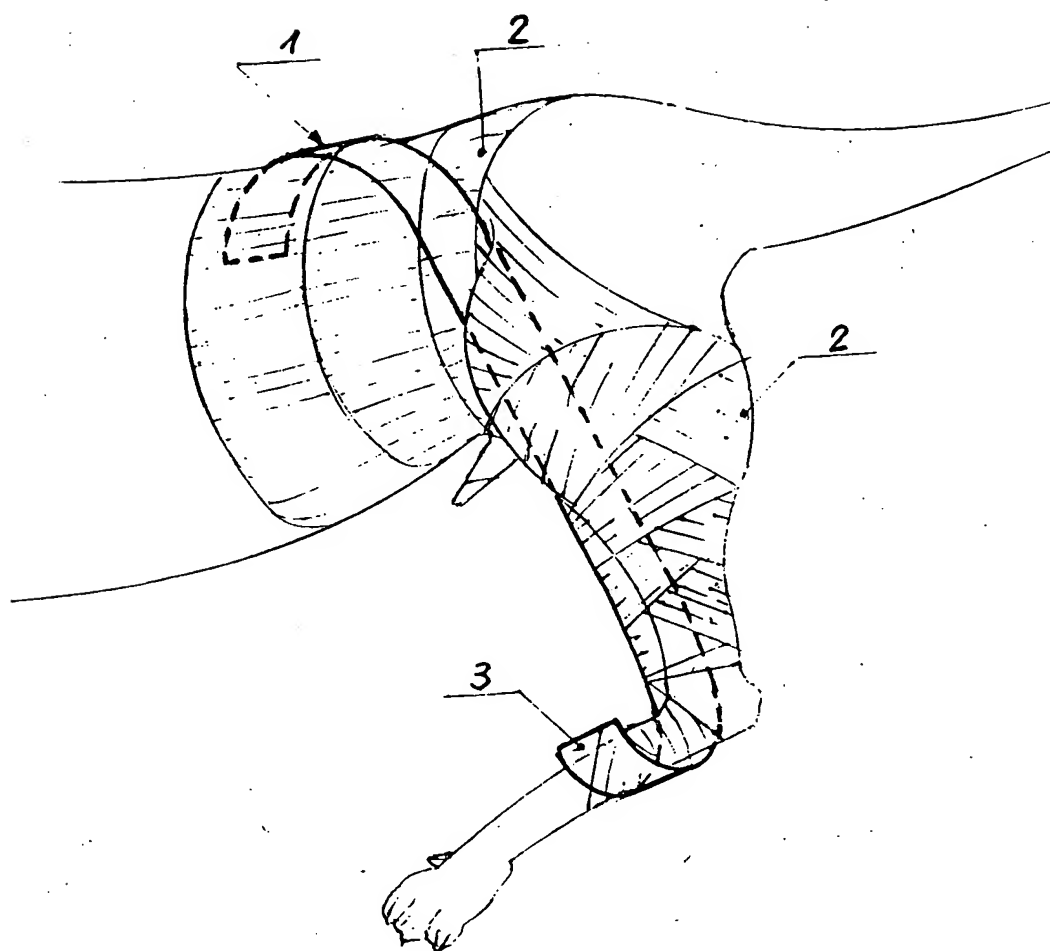




FIG. 2

